Feuille de vote : positionnement de l'APRÈS pour l'élection présidentielle de 2027

Le parlement de l'Après du 14 novembre a adopté la feuille de vote ci-dessous. Celle-ci est soumise à la discussion et au vote dans les sections puis le Parlement des 12 et 13 décembre tranche entre les différentes fenêtres proposées. Les adhérent·es sont appelé·e·s à se prononcer sur le vote du parlement des 12-13 décembre dans les 48h qui suivent. Les modalités de vote retenues sont le scrutin majoritaire à un tour.

Nous vivons actuellement une situation de décalage entre l'irresponsabilité politique de la gauche et les capacités de mobilisation de la société sur des questions qui sont l'ADN de la gauche. Ces capacités sont notamment démontrées par une jeunesse en mouvement, à la fois inquiète, joyeuse, solidaire et fondamentalement hostile au Rassemblement National. Elle est le cœur des mobilisations du 17 octobre qui ont fait éclater une crise politique aiguë. Dès lors, la responsabilité de la gauche est posée, à l'image des organisations syndicales et des associations de défense des libertés, elle doit se rassembler et agir pour aider à formuler des réponses politiques à la hauteur, à commencer par faire barrage à la restriction des libertés. De la stigmatisation d'une partie des manifestant.es à l'attentat négrophobe et islamophobe de Trappes, la course de vitesse est engagée d'une part contre un gouvernement qui joue le pourrissement tout en déployant une stratégie toujours plus liberticide et autoritaire, et d'autre part contre la montée du racisme et de l'antisémitisme, qui polarisent notre société tout en faisant le lit de l'extrême-droite.

Dans ce contexte, l'APRES déplore la situation actuelle de division à gauche dans laquelle l'élection présidentielle de 2027 va s'inscrire. Le risque de victoire de l'extrême droite, risque majeur de l'élection, est toujours plus élevé et, face à cela, les deux gauches prétendument "irréconciliables" se sont reconstituées. La puissance du mouvement social, confirmée le 24 octobre pourrait cependant permettre d'avancer vers des victoires revendicatives, être un point d'appui pour une dynamique unitaire à gauche et ainsi changer la donne politique. Si une telle dynamique en venait à transformer significativement le paysage à gauche, l'APRÈS serait évidemment amenée à rediscuter de sa position. Les éléments qui suivent prennent acte de la situation à l'instant T.

En élisant Raphaël Glucksmann comme candidat dès le 1er tour d'une primaire étriquée dans son périmètre comme dans la mobilisation qu'elle a suscitée, le choix effectué dessine une stratégie politique fondée non par la mobilisation unitaire des gauches, mais sur un rassemblement excluant LFI en rompant avec la gauche de transformation sociale pour rechercher le vote macroniste. Nous sommes totalement opposés à cette perspective.

Jean-Luc Mélenchon s'est autoproclamé candidat, alors que les plus grands doutes subsistent sur sa capacité à rassembler à un niveau qui lui permette non seulement d'accéder au second tour, mais surtout de le remporter face à l'extrême droite. Il donne peu de signes d'ouverture aux autres forces de gauche. Nous avons avec Jean-Luc Mélenchon des désaccords substantiels, stratégiques et programmatiques, notamment sur les questions internationales et le féminisme, néanmoins son programme a beaucoup de points communs avec celui que l'APRÈS est en train d'élaborer. Il faut aussi noter que sa campagne rencontre un succès populaire incontestable notamment dans la jeunesse. Sa candidature est la mieux placée.

Deux autres candidatures ont été parties prenantes du processus de Bagneux, celle de Marine Tondelier et celle de François Ruffin. Les deux ont pour elles d'avoir défendu sans relâche une candidature unitaire de la gauche et des écologistes, sans exclusive vis-à-vis du PS ou de LFI. Marine Tondelier porte des préoccupations que nous partageons notamment sur le terrain de l'écologie politique et du féminisme et François Ruffin incarne un attachement aux questions sociales que nous partageons également. Son aventure avec Dominique de Villepin nous interroge cependant. Maintenues sans perspective de rassemblement, leurs candidatures font prendre le risque que la gauche n'atteigne pas le second tour.

Cette situation ne nous condamne pas à nous taire ou à disparaître, bien au contraire. À cet effet, nous menons des campagnes à partir des éléments essentiels de notre programme, dans la continuité de ce qui figurait dans le dernier tract national pour le 5 novembre. L'élection de Lula au Brésil, la nouvelle donne en Serbie, les midterms aux USA qui ont donné à voir la débâcle du Président Trump, lourdement battu : tout cela montre que la montée de l'extrême droite n'est pas inéluctable.

Notre candidate Clémentine Autain a fait savoir dès l'origine qu'en l'absence de la primaire à laquelle nous étions favorables, elle ne serait pas dans un jeu qui consisterait à ajouter une candidature dans une situation où la gauche serait déjà fragmentée. Comme elle s'y était engagée, elle n'a pas pour autant déserté le combat contre le macronisme finissant et l'extrême droite, à l'Assemblée et au cœur des mobilisations.

Nous continuons à défendre la nécessaire unité dans les luttes, dans la rue et à l'Assemblée nationale, pour exiger la justice sociale, la bifurcation écologique, la défense des libertés publiques et la fin des discriminations, et à proposer à toutes les forces de gauche de soutenir ensemble les mobilisations.

Nous continuons à défendre la nécessité du rassemblement de toute la gauche et des écologistes et à combattre l'idée qu'il y aurait deux gauches irréconciliables. Nous défendrons notamment la nécessité d'un accord programmatique et électoral aux élections législatives qui suivront vraisemblablement la présidentielle, avec l'objectif d'une majorité de gauche à l'Assemblée nationale.

Nous continuons à défendre la perspective de construire, au lendemain de l'élection de 2027, quelle qu'en soit l'issue, un parti politique de transformation sociale et écologiste, pluraliste et démocratique pour résister et agir. Nos initiatives dès maintenant doivent contribuer à une telle issue. Nous poursuivons les contacts avec les Écologistes, Debout, Génération.S, Alternative communiste, le NPA-A, les verts populaires, la Gauche Éco-socialiste et toutes les forces disponibles et volontaires pour affirmer des propositions communes dans la situation actuelle et préparer l'avenir. Nous devons également contribuer à cette perspective en achevant notre programme et en le versant au débat public à gauche afin d'en faire une plateforme de discussion et de rassemblement avec les forces de gauche et écologistes.

Dans la campagne présidentielle, nous voulons mettre en avant nos idées, notre orientation, nos préoccupations unitaires, antifascistes, nos objectifs de transformation sociale et écologique. Nous poursuivons notre campagne contre le Rassemblement national, qui doit s'élargir et s'approfondir afin de peser dans le débat et les mobilisations. Nous appuyons les mobilisations sociales, décisives pour emporter des victoires.

Prenant acte du paysage politique tel qu'il se dessine pour l'élection présidentielle, et déplorant l'absence de candidature unitaire permettant de répondre aux aspirations profondes de l'électorat de gauche et du mouvement social actuel, l'APRÈS décide (**au choix**)

Fenêtre 1 : d'appeler à voter pour Jean-Luc-Mélenchon et de mener en sa faveur une campagne indépendante de LFI, unitaire et critique avec toutes les forces qui le souhaitent, pour peser dans la campagne présidentielle. De poursuivre notre bataille pour un pacte de législature et pour affirmer la nécessité d'un gouvernement de toute la gauche.

Fenêtre 2 : de soutenir une candidature ayant participé au processus de Bagneux, François Ruffin ou Marine Tondelier

Fenêtre 3 : d'appeler à voter indifféremment pour un.e candidat.e de gauche

Fenêtre 4 : de poursuivre le travail unitaire en proposant une candidature qui soit un débouché solide au mouvement social actuel et qui rassemble le plus largement possible pour que la gauche puisse aller au second tour et l'emporter.